



Antepost. Conte linguistique

LECTURE DE MARC WILMET

À LA SÉANCE MENSUELLE DU 12 FÉVRIER 1994

Sais-tu que ce vieillard fut la même vertu, La
vaillance et l'honneur de son temps ? le sais-tu ?
(Pierre Corneille)

...la prose littéraire et la langue poétique changent
souvent la place ordinaire de l'épithète pour produire
des effets de style fort variés. (Maurice Grevisse)

Employé comme épithète, l'adjectif se place soit
avant soit après le nom qu'il détermine. À quelques
exceptions près, il est difficile d'établir des
règles précises rendant compte de l'utilisation de l'une
ou de l'autre position. (André Martinet)

...le français, tirant profit de la tendance à la
polarisation, s'est constitué une bonne soixantaine de
couples de séquences sur adjectif identique.
Ce phénomène est sans doute un de ses traits les plus
exotiques. (Claude Hagège)

À moi, conte, deux mots. (M. W. Cramilet)

Il était une fois au royaume des mots...

Non, dispense-moi, je t'en prie, lecteur, de ces clichés puérils. Es-tu d'ailleurs
un enfant ? Une grande personne ? Peu importe. J'aimerais toucher ton cœur
d'enfant et ton intelligence adulte. Laissons donc aux gobe-mouches, aux songe-

creux les princes charmants, leurs bergères, les tendres princesses, les bonnes fées ou les méchantes sorcières. Et consens que je te vouvoie en signe de respect.

Je recommence.

Il n'y a pas très longtemps, dans la république des lettres...

Les lettres animent une communauté de mots, de phrases et de textes. Ce kaléidoscope a ses lois, rigides ou souples. Jadis, le tyran Aristote et une dynastie de successeurs stoïciens et alexandrins avaient cloîtré les vocables à l'intérieur de classes hermétiques. Les privilèges de la naissance, les barrières sociales ont aujourd'hui fondu. Chacun vagabonde, dépouille l'espace d'un instant sa prétendue nature, exerce de nouvelles fonctions : les verbes aident les noms à prodiguer le *manger* et le *boire*, entraînent des *sourires*, libèrent des *rires*, narguent le qu'en *dira-t-on*, fournissent un adjectif au fer à *friser*, à la brosse à *reluire*, à la planche à *repasser*, aux gens comme il *faut*. L'adverbe et l'adjectif échangent leurs rôles, s'habillent *jeune*, pédalent *facile*, dissuadent une fille *bien* de bronzer *idiot*. Le nom lui offre en costume d'adjectif des colifichets *mauves* ou *marron*.

Bref, plus de castes, la fin des chasses gardées et des apanages. Quand je vous le disais que les rois n'avaient rien à faire ici...

Tout irait pour le mieux si, à l'époque où se passe mon histoire, un ferment de sécession n'était né au sein de la phrase.

La faute en incombe à l'Institut national des statistiques. Figurez-vous que les chiffres prétendaient régenter les lettres. Des employés en mal d'avancement avaient conçu le beau projet d'attribuer aux adjectifs (notés A dans leur registre) un numéro d'ordre selon qu'ils précèdent ou suivent le nom (N). Vous êtes *gentil* membre ? Adjectif antéposé de rang 1. Pain *béni* ? Adjectif post-posé de rang 2.

Or, beaucoup d'adjectifs hésitaient. On comprenait à la rigueur que *sage* balançât entre les *sages-femmes* et les *hommes sages*. Comment expliquer néanmoins que fougueux s'attelle à un *cheval fougueux* ou à un *fougueux destrier* ?

L'Administration ne tint aucun compte des scrupules. La nuance n'est pas son fort. Il fallut choisir un camp, retirer d'un guichet spécialement aménagé soit la carte frappée du sigle AN (adjectif + nom), soit la carte estampillée NA (nom + adjectif).

Au début, l'opération se déroula dans la bonhomie. Les NA traitaient-ils les AN d'« ânes » ? Les AN qualifiaient en retour les NA d'« énarques ». Personne n'avait la langue en poche. Les brocards fusaient. Le menu peuple se distrait.

Mais les plaisanteries anodines dégénérent rapidement en querelles de préséance.

« Pourquoi, murmuraient *anticonstitutionnel, soupçonneux, podagre ou valétudinaire*, ceux-là toujours devant et nous toujours derrière ? » « Parce que vous êtes obèses et balourds », leur répondaient *petit, beau, jeune...* « Notre taille vous semble à ce point imposante ? » persiflaient *sec, dur et maigre*.

Dorsal s'accommodait de son lot, mais *abdominal, ventral* et *pectoral* criaient à l'imposture.

« À quoi bon mon audace, grognait *intrépide*, on m'oblige le plus souvent à marcher abrité. » « Et notre couleur ? » clamaient *rouge* et *noir*, qui eurent tôt fait de prendre la tête du mouvement contestataire. « Une ascendance guerrière méritait plus de considération », se rengorgeaient *normand, prussien, tartare...* (ils feignaient d'ignorer qu'*italien, espagnol, javanais, chinois, arabe, suisse, wallon...* n'étaient guère mieux servis).

Des meneurs haranguaient la foule. Des exaltés, coiffés du bonnet phrygien, dansant la carmagnole, voulaient à toute force bannir du dictionnaire les *ci-devant*. Un tribun libertaire conspuait les hiérarchies, avec l'appui d'un *grand homme* de stature médiocre, impatient de se métamorphoser en *homme grand*, mais l'hostilité farouche d'une *petite dame* et d'une *grosse matrone*, réconciliées pour la circonstance.

Des ligues s'organisèrent. On se divisait en sections. Étendards, gonfalons, cliques, fanfares et monômes proliféraient, emplissaient les rues de groupes bariolés.

Les jaunes défilaient à l'enseigne de *bonnet blanc et blanc bonnet*. Ils prêchaient aux uns la charité, prônaient aux autres la résignation. Leurs colonnes s'étoffaient d'une poignée de NA fiers de brandir un parchemin attestant qu'ils avaient *eu* possédé le statut AN. Un vivant anachronisme que ces *francs bourgeois*, ces *nues propriétés*, ces *immaculées conceptions* sortis tout droit de l'ancien régime ! Du coup, des régionalistes se ralliaient. Et l'on vit de *propres blouses* du dimanche

et parfois de *pauvres troués souliers* se frotter aux chausses aristocratiques et aux gilets fleurdelisés.

Les pistaches arboraient (c'est le cas de le dire) la cocarde réversible du *chou vert-vert chou*. « Pendant que vous ergotez, rumaient-ils, nos prairies épuisent leur chlorophylle et notre ciel son ozone. *L'air pur* n'est-il pas une *pure merveille* à protéger ? Unissons-nous, dépassons les disputes mesquines, travaillons à la sauvegarde de l'espèce. Supprimons *industriel, chimique, pollué, atomique, nucléaire...*, ou parquons-les dans des enclos. » Les conservateurs leur prédisaient à l'envi une *écrasante défaite* et les progressistes une *défaite écrasante*. N'empêche, le slogan « AN, NA ne sont que des prénoms, adjectif est notre patronyme » séduisait de semaine en semaine les peureux, les aigris, les bucoliques ou les indécis.

Les violets trépignaient de rage contenue. Au fond d'eux-mêmes, sondant la vanité des apparences, ils s'ébahissaient qu'on préfère une *riche idée* de savant, un *subtil talent* d'écrivain à un *empire économique* ou un *établissement bancaire*. Ces utilitaristes avaient naguère recommandé l'élimination des articles pour dépenser moins au télégraphe : « Grève matée. Salaires réduits. Cadences maximales. » On ne les avait pas suivis. Cette fois, à les entendre, il suffisait de remplacer *rouge* par *red*, *noir* par *black*, *blanc* par *white*, *vert* par *green*, *incolore* par *colourless*, *disque compact* par *compact disc*, etc. Un tour d'escamotage et hop ! plus de NA traîne-la-patte, tous AN gagnants. L'intendance distribuerait si nécessaire aux nostalgiques un brunâtre élixir euphorisant à base de kola.

En un mot comme en cent, la situation s'envenimait. De *drôles de silhouettes* pas comiques pour un sou terrorisaient les badauds. Les *braves gens* se barricadaient, honteux de leur couardise, tandis que de *tristes sires* festoyaient gaîment. Le monde à l'envers.

Quel Solon, quel Salomon découvrirait le remède ?

La république des lettres entretenait un corps de grammairiens législateurs. Le plus réputé se nommait Grevance. Une couronne de cheveux argentés lui conférait l'auréole d'un mage et l'aura d'un philosophe. Bien peu se souvenaient des décrets impitoyables qu'il avait promulgués durant son noviciat. Assagi désormais, il édictait des jugements paternels, renvoyait les plaideurs dos à dos, l'œil malin, la paupière filtrante. Son modèle était le « bon usage » des « bons

auteurs » qu'il assurait reconnaître infailliblement à l'onction du « bon usage ». Ce credo circulaire satisfaisait les familles. Les instituteurs et les parents achetaient en étrennes aux élèves studieux le fort volume où il consignait, greffier méticuleux, ses arbitrages.

On l'adjura d'apaiser les passions. Il prit son temps, mit l'affaire en délibéré, compulsait les codes et la jurisprudence, entassa les attendus discordants, secoua, malaxa, rendit sa sentence.

Je la reproduis littéralement : « L'adjectif placé avant le nom indique une " unité de pensée ". Placé après le nom, il indique une " dualité de pensée ", sauf si des facteurs historiques ou émotifs puissants viennent à interférer. »

Est-il besoin de le spécifier, la recette déçut. « Simplisme, reculade », tonnaient les AN. « Duplicité, fuite en avant », fulminaient les NA. Pourtant, une pléiade de grammairiens subalternes hélés à la rescousse ne purent faire mieux. Les cadets postulaient dans *galante compagnie* un renforcement de l'adjectif, dans *grand-père grand-mère ou vert galant* un affaiblissement. Les aînés soutenaient l'inverse. Divers esthètes conseillaient de s'en remettre au verdict de l'oreille, ce qui eut l'effet immédiat d'irriter les sourds et les musiciens, jaloux de leur monopole.

En désespoir de cause, on songea aux linguistes.

Ceux-ci n'avaient pas trop bonne presse. La radio et la télévision les négligeaient. La tutelle scolaire leur reprochait de corrompre la jeunesse du fait qu'ils se refusaient, en matière de langage, à punir les infractions, qu'ils amnistiaient au contraire les dérèglements et saluaient dans les bâtardis modernes la norme du lendemain. Ils polarisaient l'animosité des rouges (qui aspiraient bizarrement aux élégances surannées), des jaunes (qui les accusaient d'ex-purger l'orthographe des scories que les siècles avaient sanctifiées), des pistaches (qui les blâmaient d'en épargner) et des violets (qui de façon générale se méfiaient des intellectuels).

Ajoutez que les linguistes ne s'accordaient sur rien, sinon leur instinctive répulsion envers les confecteurs de manuels et les amateurs de beau langage — les « gendarmes des lettres » ironisaient-ils —, coupables d'enfouir sous un amas de fioritures, festons et astragales, la sobriété du temple. Les grammairiens rétorquaient, ulcérés, que ces « grands architectes », quand ils se flattaient d'apporter une pierre taillée, la bougeaient journellement d'endroit et minaient

l'édifice. Au surplus, les écoles linguistiques se chicanaièrent. Elles multipliaient *ad nauseam* les bannières : *taxonomistes, transformistes, contorsionnistes, arborescents, gibistes, cognitivistes, psychomécaniciens...* Le public y perdait son latin.

Le premier pressenti fut un penseur visionnaire à la barbe fleurie. Grand-Guillaume vivait reclus, entouré d'un cercle restreint d'ouailles chargées de répercuter ses oracles. Le débat l'excitait modérément. Il s'en dépêtra en pimentant à sa fantaisie l'arrêt de Grevance. L'« unité » et la « dualité de pensée » devinrent l'« idéogénèse simultanée ou différée » de l'adjectif et du nom, une innovation terminologique que les fidèles applaudirent. Les profanes dénoncèrent haut et fort le subterfuge.

Guillaume le Grand calfeutré en sa tour d'ivoire, on interrogea ses fils spirituels des deux continents, les Guillemets et les Sikhs. Ils ressassèrent les paraboles du maître et flétrirent les impies qui montraient une insolente propension à taxer de *sacrée ordonnance* une *ordonnance sacrée*.

Les consultations menaçaient de durer. Compère Martin-Pêcheur, ménager de sa plume (et de ses plumes), avait transmis le brûlot à une nichée d'oisillons effarés. Commère Martin-Chasseur leur tirait sa poudre. Haschich se proposa. Son immense notoriété lui venait de ce qu'il maniait à la perfection cent cinquante-trois idiomes exotiques. On l'exhibait dans les salons, les galas, sur les plateaux et les tréteaux, où il effectuait de la meilleure grâce des vocalises en palau, en haoussa, en tikar, en thiois... Il entama sous le feu des projecteurs le répertoire exhaustif des types AN « ascendant », NA « descendant », AN ou NA « ascendant-descendant » de l'univers mais capitula écoeuré à mi-côte. Homme de parole, malgré ses penchants mondains, il fut marri de manger la sienne.

Loin des remous, un professeur débutant (on l'appelait Cramilet, je crois, les sources varient et la tradition n'a retenu que les initiales tête-bêche du prénom : M. W.) œuvrait dans une université de province. Il embrigada ses étudiants, leur fit lire crayon en main des monceaux de romans et de nouvelles, compter, recompter les adjectifs et les noms. Lui grattait des fiches, sommat les résultats, traçait des graphiques. Après deux ans de labeur, il publia une dissertation, en expédia copie à ses pairs, invita les représentants des partis rouge, jaune, pistache et violet.

« Messieurs », dit-il en son exorde, « ce n'est pas la place qui honore ou dégrade l'adjectif, mais la façon dont il la remplit ».

Un bourdonnement de ruche l'environnait. Il serra les dents, déglutit et attaqua crânement.

– Regardez à la ronde la troupe muette des adjectifs comblés. Les quantifiants devançant le nom auquel ils se rapportent : articles *le, la, les...*, numériques *un, deux, trois, quatre...*, déictiques *ce, cette, ces...*, personnels *mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs*. Qui s'en émeut ? Et vos cousins caractérisants jamais ne se plaignent. À gauche, les numériques et les personnels : un *premier* amour, un *second* essai, le *troisième* cavalier, une *mienn*e aïeule... À droite, les nominaux : le château *de ma mère*, la gloire *de mon père*, une charrette *à bras...*, les verbaux : l'homme *qui rit*, l'idée *que Poil-de-Carotte fût spirituel...*, les adverbiaux : le temps *jadis*, une lettre *exprès...*

– Au fait ! lança du parterre un impatient.

Il accéléra le débit.

– La séquence N + A aligne sur ces nominaux, ces verbaux et ces adverbiaux les adjectifs apparentés à un nom, un verbe ou un adverbe.

Une grêle de vociférations s'abattit des tribunes.

– Assez de rhétorique, à bas le pédantisme, mort aux cuistres, des exemples concrets !

– J'y arrive. Un air *bête*, un succès *bœuf* un coup *vache* sont des noms transférés en adjectifs.

Un lourd silence accueillit cette assertion zoologique. L'orateur y puisa contre toute attente un encouragement et se crut autorisé à poursuivre d'une haleine.

« Une carte *routière* est une carte des *routes*, un tour *cycliste* se court à *bicyclette*, le crédit *agricole* intéresse l'agriculture ou les *agriculteurs*, la contestation *estudiantine* mobilise les étudiants, l'accent *marseillais* fleure bon la Provence et Marseille. »

Insensiblement, l'atmosphère changeait. En la salle surchauffée, une toux sèche crépita. L'assistance retenait son souffle.

« Constat identique pour les verbes. Les participes passés, les participes présents (que vos grammairiens réputent « adjectifs verbaux »), les adjectifs en

-able, -ible, -uble, -if-*eur*, -ice... se postposent ? Évidemment : une porte *fermée* est une porte qu'on a *fermée*, une attitude *provocante* s'exhibe et *provoque*, une substance *soluble* se *dissout*, un fils *adoptif* fut un jour *adopté*, la force *motrice* a la capacité de *mouvoir*, le poker *menteur* frime ou... *ment*. Enfin, *antérieur*, *postérieur*, *inférieur*, *supérieur*, *extérieur*, *ultérieur* intègrent les adverbes-prépositions érudits *ante*, *post*, *infra*, *supra*, *extra*, *ultra* et signifient « plus en avant, plus en arrière... ». Vous le voyez, les adjectifs tardigrades cumulent les vertus de trois souches éminentes. Ne leur marchandons pas nos hommages. »

Au fur et à mesure que le monologue progressait, les NA redressaient la tête, bombaient le torse, toisaient leurs vis-à-vis. Cramilet se hâta d'enchaîner.

« Quant au tandem A + N, il s'inspire des caractérisants numériques et personnels. Prenez *deuxième*, *troisième*, *quatrième*..., *centième*, *millième*..., qui localisent un être ou un objet dans une série. Comparez maintenant *la dernière semaine* (c'est-à-dire la semaine *s* succédant à *x*, *y*, *z* : un archipel) et *la semaine dernière* (« la semaine *s* révolue » : un îlot). J'espère pour moi que la *dernière heure* que nous allons occuper ensemble n'est pas mon *heure dernière* et pour vous que le *but dernier* de votre existence n'en sera pas le *dernier but*. »

L'auditoire se détendait. Les timorés quémandaient du coin de la prune une opinion. Les diplomates cultivaient leur mystère. Une ingénue soupira, le rose aux joues. *Courtois* et *flagorneur* donnèrent le signal des applaudissements. Cramilet s'épongea le front, leva la main, attendit que le brouhaha décline et à présent sûr de lui acheva la démonstration.

« Une *autre saveur* modifie son bouquet, le renouvelle, le transcende ; une *saveur autre* est inédite, originale, répudie les filiations. La *même honnêteté* décalque un patron, *l'honnêteté même* n'en a cure, elle se définit en soi. Se trouve-t-il parmi vous de *futurs linguistes* (en gestation) ? Ils auront saisi mon principe avant les *linguistes futurs*. Nos *prochaines empoignades* s'annoncent dès lors plus lointaines que prochaines. »

Un murmure approbateur parcourut les rangées. Cramilet, vite accoutumé aux bravos — et que la modestie n'étouffait pas, c'est paraît-il fréquent chez les linguistes —, conclut son allocution d'un ton doctoral.

« J'ai cité les personnels *mien*, *tien*, *sien*... Eh ! bien, ils adressent le nom qu'ils déterminent à un repère (moi, toi, lui...). Vous tolérerez par analogie que

ma *propre chemise*, ta *propre expression*, sa *propre fortune* soient véritablement « à moi, à toi, à lui ou à elle », non la *chemise propre* (ou nette) de l'archiduchesse, une *expression propre* (ou correcte), une *fortune propre* (honnête ou patrimoniale). Mais il y a plus. Un *gros mangeur*, un *bon rimeur*, un *chaud lapin* ne seront plantureux, excellents, chaleureux qu'en leurs activités gastronomiques, prosodiques ou (il marqua une pause destinée à souligner l'humour du propos)... gymniques. Un *noir corbeau*, une *blanche colombe*, une *verte prairie*, un *gai luron* sont noir, blanche, verte, gai comme ils ou elles le sont tous, toutes et toujours. Et le contrastant *in-* permet d'antéposer des adjectifs réfractaires : l'imperceptible *dérision*, l'incommensurable *désarroi* que je devine sur telle ou telle physionomie ne pouvaient pas plus être une *perceptible* dérision et un *commensurable* désarroi que le malheur *non réparable* auquel notre collectivité semblait promise ne s'avère un *irréparable* malheur. »

Il s'arrêta. Juste à temps, la mercuriale commençait à peser (les ténors de la chaire ou du barreau tombent quelquefois dans ce travers). Fraternellement réunis, les adjectifs entrelacèrent à sa sortie une haie d'honneur. La paix réenveloppa les villes et les bourgades. Cramilet obtint sa mutation pour l'université de la capitale.

Ses rivaux malchanceux colportaient *mezza vote* qu'il savait se pousser.

POSTFACE

Bien que les événements relatés dans ce conte soient rigoureusement authentiques, les noms des protagonistes ont été modifiés. Toute ressemblance avec une personne vivante ou morte ne saurait de la sorte être que fortuite. L'auteur se permet d'indiquer aux curieux quelques ouvrages de référence.

GREVISSE (Maurice), *Le bon usage. Grammaire française avec des Remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Gembloux, Duculot, 1936, 1980¹¹.

GUILLAUME (Gustave), *Leçons de linguistique. 1956-1957* (Roch VALIN, Walter HIRTLE & André JOLY éds), vol. IX, Lille-Québec, Presses universitaires-Presses de l'Université Laval, 1989.

HAGÈGE (Claude), *L'homme de paroles*, Paris, Fayard, 1985.

- MARTINET (André) (sous la direction de, avec la collaboration de Fernand BENTOLILA, Jacques CORTES, Colette FEUILLARD, Élisabeth FREIGE, Hanne MARTINET, Jeanne MARTINET & Anne SZULMAJSTER), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier, 1979.
- WAUGH (Linda), *A semantic Analysis of Word Order. Position of the Adjective in French*, Leiden, Brill, 1977.
- WILMET (Marc), « Antéposition et postposition de l'épithète qualificative en français contemporain : matériaux » (*Travaux de Linguistique*, 7, 1980, p. 179-202).
- WILMET (Marc), « Sur la place de l'adjectif qualificatif en wallon », dans *Hommages à la Wallonie. Mélanges offerts à Maurice-Aurélien Arnould et Pierre Ruelle* (Bruxelles, Éditions de l'Université, 1981), p. 467-477.
- WILMET (Marc), *La détermination nominale. Quantification et caractérisation*, Paris, P.U.F., 1986.

Le conte dont ces pages sont un extrait, a paru, par la suite, in extenso sous le même titre aux Éditions des Éperonniers (Bruxelles, 1994).

Copyright © 1994 Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Tous droits réservés.

Pour citer cette communication :

Marc Wilmet, *Antepost. Conte linguistique* [en ligne], Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 1994. Disponible sur : < www.arllfb.be >